

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION**

LILLE. 106, rue de Paris  
PARIS. 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# l'Égalité

de Roubaix - Toucouing

BUREAUX: Téléphone 351-17  
48, rue de la Gare, 48  
TOUCOING: Téléphone 3-55  
3, rue Fidolet Lohmeux

DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME

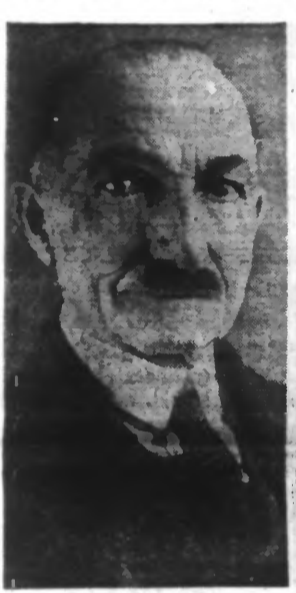
## LES DÉBUTS DE LA XVI<sup>e</sup> LÉGISLATURE

### LA NOUVELLE CHAMBRE a tenu, hier, sa première séance

APRÈS AVOIR ENTENDU LE DISCOURS DE SON DOYEN D'ÂGE, M. ANTOINE SALLES, DÉPUTÉ DU RHÔNE ET APRÈS QU'IL EUT ÉTÉ PROCÉDÉ AU TIRAGE AU SORT DES BUREAUX, ELLE S'EST AJOURNÉE A DEMAIN MATIN

Une manifestation de suffragettes a été le seul incident de cette courte séance d'ouverture

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)



M. Antoine SALLES  
Député (U.R.D.) du Rhône  
Doyen d'âge de la Chambre qui a présidé la séance d'hier et prononcé le discours d'ouverture.

de pure forme. Les tribunes publiques, ainsi que prévu, étaient comblées. Les nouveaux députés étaient venus très nombreux. Sur les bancs de l'extrême-gauche on s'écroulait littéralement avant l'ouverture. Les conversations se déroulaient ardentes et produisaient une rumeur assez bruyante. Toutefois, lorsque

le président d'âge indiqua par la clochette que la réunion débutait, les voix s'éteignirent immédiatement et le silence complet régna.

Le président prononça alors le discours ouvrant la session. Ses paroles furent saluées d'applaudissements par tous les groupes, sauf par les communistes qui devinrent silencieux. Peu après, des dames placées dans les tribunes déployèrent des grands placards sur lesquels était inscrit : « La Française doit voter ». Cette manifestation provoqua les applaudissements des communistes et des socialistes, cependant que les radicaux s'abstenèrent. L'ovation par maines d'huissiers de ces placards ramena le calme.

Il fut procédé alors au tirage au sort des 11 bureaux chargés d'examiner et de valider les élections. Ceux-ci se réuniront demain.

Lorsque la séance fut levée dans une parfaite tranquillité, la Chambre avait décidé de fixer sa prochaine réunion à mercredi matin.

Ajoutons que l'absence de M. BLUM à la séance fut remarquée et jugée par le délégué du futur Président du Conseil de se soustraire aux questions et aussi aux salutations.

### AU PALAIS-BOURBON

Paris, 1er. — Dès la fin de la matinée les abords immédiats du Palais Bourbon ont présenté une certaine animation contrastant avec les boulevards, rues, places ou carrefours avoisinants, désertés par les Parisiens en ce lundi de Pentecôte. Des photographes de journaux et illustrés se tenaient devant la grille d'entrée, à l'effet de quelques rares députés qui se présentent et que complaisamment leur signale au passage le concierge du Palais Bourbon. Quelques curieux, pour la plupart provinciaux visitant Paris, s'attardent quelques instants devant la grille donnant accès à la cour du Quai d'Orsay et s'en retournent, bientôt déçus, car ce n'est pas avant 14 h. 35 que parmi les arrivants, ils pourront distinguer quelques physionomies connues.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

### LA CRISE MINISTÉRIELLE BELGE

## M. Van Zeeland a refusé de constituer le Cabinet

ON CROIT QUE LE ROI FERA APPEL AUJOURD'HUI A M. VANDERVELDE, LEADER DU PARTI SOCIALISTE

LIRE NOTRE INFORMATION EN DERNIÈRE HEURE

### Encore des quintuplets !



Il s'agit cette fois de cinq jeunes chevaux qui viennent de voir le jour près de NICE. Le cas le plus extraordinaire qu'on ait connu et ce jour s'était produit en Argentine où une chèvre avait mis bas quatre chevaux.

Lire en huitième page : « LE RÉVEIL AGRICOLE »

## LA GRANDE JOURNÉE de la Kermesse Lilloise

MALGRÉ UN TEMPS INCERTAIN ELLE SE DÉROULA AVEC ANIMATION SOUS LE SIGNE D'UNE BONNE HUMEUR BIEN FLAMANDE



EN HAUT : Un groupe compact de Gilles passant sur la Grand Place de LILLE.

EN BAS : Le joli Char des Sports, très remarqué pour son originalité.

La fièvre, une fièvre joyeuse s'empara hier de la Cité Lilloise. Une paucité de fête enveloppa l'atmosphère qui pourtant était bien ferme. Durant toute la matinée les sociétés participantes au cortège défilèrent dans toutes les rues de la ville, les drapeaux déployés et les vastes chars, les autres ornés de la place de la Gare et de la place de la République d'étourdissantes décorations. Les cortèges furent pour applaudir le cortège de la République, les divers chars, les autres ornés de la place de la Gare et de la place de la République d'étourdissantes décorations. Les cortèges furent pour applaudir le cortège de la République, les divers chars, les autres ornés de la place de la Gare et de la place de la République d'étourdissantes décorations.

### L'AUTEUR PRÉSUMÉ DU CRIME DE MONS-EN-BARCEUL A ÉTÉ VU A RONCO

Il a parlé à un habitant puis il a disparu et on croit qu'il a franchi la frontière

Lire notre information d'autre part

so et du présent que chaque société en une note propre personnellement agréable et quelquefois ironiquement.

Il faut admirer, louer, ces dignes dévoués du folklore régional, cette foule vivante qui nous a fait goûter une partie de nos vieilles traditions, tantôt de nos fêtes brillantes du passé.

Trop de temps que le vieil échevin fait revivre par ses gestes échevins. C'est tout cela que nous avons vu à Ronco hier dans la capitale flamande. C'est cet instinct de fermeté régionaliste, de puissante reconnaissance de la joie, du rire, de la « couleur » flamande qui s'est ravivé dans les fêtes.

Nos amis belges, qui sont toujours des fêtes lilloises, ont droit à nos plus vifs remerciements pour le brillant succès et leur venue massive aux fêtes de la Grande Kermesse. Ce fut hier un spectacle qui prouve par cet abandon dans la joie que la même popularité observe sa vitalité et toute sa sérénité.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## LA PACIFIQUE MANIFESTATION des "Flamingants" à Boeschèpe

LEUR DÉMONSTRATION QUI A GROUPÉ CETTE ANNÉE 400 ADEPTES A REVÊTU UN CARACTÈRE SPÉCIAL EN RAISON DU RÉCENT SUCÈS DES « FRONTISTES » AUX ÉLECTIONS BELGES



EN HAUT : Un aspect du cortège se rendant à la séance de PAREMBA. EN BAS : Parmi les manifestants récents des prières à la mémoire de Louis Clément, on voit de gauche à droite, MM. LARIDON, Conseiller communal de BOESCHÈPE, WANDENBEULOU, ancien député, TOLENAERE, député de ROULERS, et VERMEULEN, bourgmestre de SAINT-JEAN D'YPERE.

L'Abbe, hameau de Boeschèpe, localité limitrophe entre la France et la Belgique a vu se dérouler hier, la traditionnelle manifestation des « Flamingants ».

Le lundi de la Pentecôte a, depuis onze ans, été choisi par les dirigeants du mouvement en raison de sa coïncidence avec la kermesse. Inutile de dire que les habitants se désintéressent totalement des prétentions flamingantes, d'ailleurs fortement réduites.

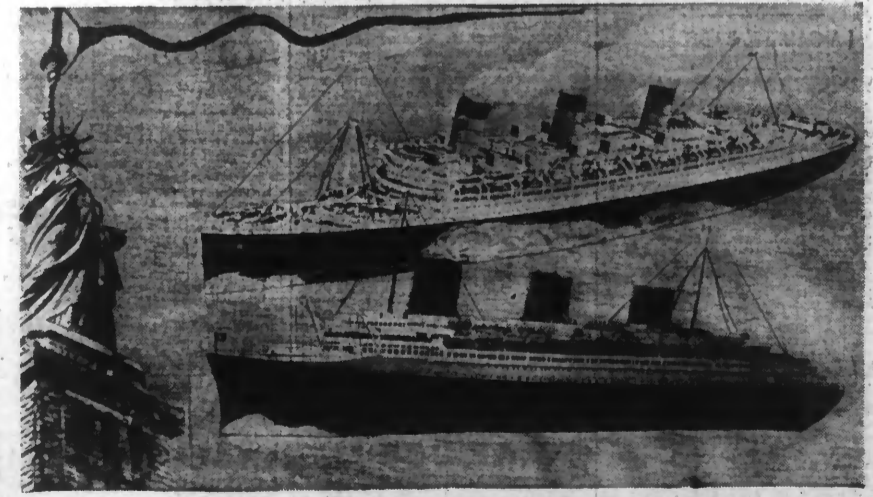
### Importante déclaration d'un dirigeant flamingant

Toutefois, cette année le nombre des manifestations, en décroissance depuis 1930 environ — ils étaient 170 en 1935 — a notablement augmenté.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## Le "Ruban bleu" reste à la France

LA « QUEEN MARY » A MIS 3 H. 33 DE PLUS QUE LA « NORMANDIE » POUR EFFECTUER LA TRAVERSÉE ENTRE BISHOP ROCK ET LE BATEAU FEU AMBROSE



La « NORMANDIE » — en haut — garde le Ruban Bleu que n'a pu lui ravir la « QUEEN MARY »

Le Ruban Bleu ! Depuis que les paquebots vont sur la route Océane, avec leurs turbines, leurs moteurs, depuis qu'ils ont des hélices, ce trophée symbolique et glorieux passionne des millions et des millions d'hommes. Le navire qui relie dans le temps la plus courte la vieille Europe à la terre américaine, ou le Nouveau-Monde à la terre européenne, ce navire là devient le détenteur du Ruban Bleu et peut, fièrement, l'arborer en tête de mat. Pour l'obtenir, la lutte est sévère.

À coups de millions, les armateurs n'ont point cessé de se le disputer, créant pour vaincre des paquebots toujours plus grands et toujours plus rapides.

En 1893, le Campana britannique en fait son affaire, traversant l'Atlantique, à 21 nœuds 06. Puis, successivement, les records tombent. En 1900, le navire allemand Kaiser-Wilhelm-der-Grosse atteint sur le parcours 23 nœuds 28. En 1901, le Deutscher réalise une vitesse de 23 nœuds. Mais le Kronprinz-Wilhelm porte cette allure à 23 nœuds 41. En 1907, le Matruerian anglais fait 23 nœuds 09. En 1911, il atteint 27 nœuds. Viennent la guerre, l'après-guerre. Le Bremen germanique porte à 28 nœuds 61 le record et le perd devant le Rex italien qui atteint 28 nœuds 92.

Enfin, l'an dernier, la Normandie, française met tout le monde d'accord : il revient de New-York aux côtes européennes à une moyenne de 30 nœuds 81.

L'heure était venue pour les fils d'Albion de tenter leur chance.

Le géant Queen Mary, avec 300.000 CV, trépidant dans ses flancs, partit à l'assaut du Ruban Bleu. Une course formidable était ouverte.

Regardez la carte. Le parcours classique va de Bishop Rock à Ambrose à l'entrée de New-York. La route est longue, mais elle est belle ! 2.671 milles marins s'offraient à la proue du navire. New-York l'attendait. La Grande-Bretagne espérait.

Le Ruban Bleu, tour à tour anglais, allemand, anglais, allemand, italien et français, reviendrait-il au paquebot portant le nom de la reine et la confiance inébranlable de tout un peuple ?

Les jeux sont faits pour cette fois, le Ruban Bleu reste à la France ! En effet, le paquebot Queen Mary a couvert la distance entre Bishop Rock et le bateau-feu Ambrose, en quatre jours 5 h. 38, à une moyenne de 29 nœuds 133. Le paquebot Normandie avait couvert la même distance en quatre jours 3 h. 05, à une moyenne de 29 nœuds 646.

## AVANT LE "POT AU FEU CONJUGAL"

### Les candidats au mariage prirent part, hier, au "Goûter matrimonial" d'Ecaussines-Lallaing

Mlle Jeanne Smoes, présidente de l'Association Matrimoniale d'Ecaussines-Lallaing, a l'honneur d'inviter MM. les célibataires au XXIX<sup>e</sup> goûter qui leur sera offert le lundi 1er juin 1936.

C'est en vertu de cette gracieuse invitation, lancée à la ronde, qu'Ecaussines-Lallaing, pittoresque bourg du Hainaut Belge, vit déferler, hier dans ses murs, la foule des « candidats au mariage ». Les soupriants aux regards tendres animés d'un bel esprit et d'un grand espoir, entreprirent de découvrir, à la faveur du goûter matrimonial, l'« élue » avec laquelle ils partageraient le pot-au-feu conjugal.

Scène des apparences qui peuvent paraître frivoles à qui ne connaît pas la charmante tradition, le « goûter » d'Ecaussines-Lallaing n'est en réalité qu'un prétexte à une divertissante journée de fête, dont l'originalité n'est pas déparée par de frivoles écarts. C'est la fête de la Jeunesse.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)



Le goûter matrimonial sur la place d'Ecaussines. — EN HAUT : Le doyen des Célibataires écoutant les conseils de la Présidente Mlle SMOOS.